

MY OWN CINEMA

Andrea Cera, Gregory Crewdson, Bernard Joisten, Martin Kersels, Saverio Lucariello, Joachim Mogarra, Matthias Müller, Nam June Paik, Cindy Sherman, Hiroshi Sugimoto

Du 20 Janvier au 12 Février 2005

Vernissage le mercredi 19 Janvier 2005

Il y aura peu de films dans l'exposition « My Own Cinema » ; le cinéma ici n'est pas l'objet mais le sujet commun, source d'expériences, de médiums et de procédés très variés. Pourtant, comme au cinéma, on regarde des images, on écoute des sons, on nous raconte des histoires.

« Return to Fantasy » (2004) serait-il le titre d'un film aussi étrange que la grande oeuvre sur toile de Bernard Joisten? Dans la salle désertée des « Interior Theaters » de Hiroshi Sugimoto, les films ne laissent qu'une trace blanche et lumineuse sur l'écran. Cindy Sherman n'a pas donné de titre aux extraits de films : les « Untitled Film Still » sont des photographies dont elle est l'unique héroïne et dont elle semble aujourd'hui poursuivre inlassablement le parcours. Quand les photographies de Gregory Crewdson nous évoquent des décors et une mise en scène dignes d'une production hollywoodienne, Joachim Mogarra lui, nous fait son « cinéma de passoire » éclairé à la lampe de poche dans de nouvelles aventures de Daniel Vincent, modeste remake des « Envahisseurs ». L'installation de Nam June Paik « Rhapsody in RGB » semble permettre à une vieille télévision de réaliser ses rêves d'écrans multiples et d'images hypnotiques. Le projecteur super 8 de Martin Kersels se projette à lui-même les aventures désopilantes de son créateur. Dans « Home Stories » (1990), Matthias Müller augmente progressivement notre paranoïa, ainsi que celle de ses héroïnes par un étonnant montage de séquences de l'âge d'or du cinéma américain.

Nul besoin de rappeler l'importance de la musique quand elle accompagne l'image. Elle fait monter progressivement l'anxiété chez Matthias Müller, celle d'Ennio Morricone donne toute la tension dans l'affrontement de Saverio Lucariello avec une horde de saucisses.

La présence de deux musiciens dans l'exposition, apporte un nouveau regard sur notre relation à l'image ; ici, il ne s'agit plus d'accompagnement, mais de nouvelles pratiques. Le spectateur abandonne la salle de cinéma ou de concert et pénètre dans l'installation « Nightrun » d'Andrea Cera, produite par Le Fresnoy. Dans l'obscurité totale, une machine étrange va se nourrir de notre présence et notre voix pour produire des images et des sons hybrides. Une double anamorphose où les sons produisent et transforment les images générées par une intelligence artificielle et cynique.

« My Own Cinema » nous parle donc de différences, de variété de pratiques et de logiques - toutes sont de l'ordre de l'expérimentation et de la métamorphose et le cinéma tel qu'on se le projette disparaît.

PROJECT ROOM
JEFF MILLS - THREE AGES
Du 20 Janvier au 12 Février 2005

Personnalité incontournable de la scène techno/électro depuis une quinzaine d'années, Jeff Mills présente dans le Project Room, une série de 6 vidéos :

The Stone Age, The Roman Age, The Present Age, The Chase, The Diner, The Lion Trap.

Chaque vidéo est issue du travail du musicien sur la bande sonore du premier long métrage réalisé en 1923 par Buster Keaton « Three Ages » édité par MK2 Music en 2004.

Le musicien entretient déjà des liens étroits avec le cinéma, en témoigne la création en 2003 d'une partition originale du film « Metropolis » de Fritz Lang.

Au-delà de l'approche illustrative, sa musique détourne et renforce à la fois le propos de Keaton. Explorant une nouvelle technologie de mixage mise à sa disposition, Jeff Mills approfondit son expérimentation sur sa propre bande sonore pour « Three Ages ».

Les effets traditionnellement réservés à une table de mixage -boucles, répétitions, doublages- vont être utilisés à la composition d'une nouvelle image.

Jeff Mills suit cette même idée de fragmentation de Buster Keaton sur les corps et sur les gestes, il utilise l'image comme banque de données au même titre qu'il utilise son répertoire sonore. L'image devient alors partition, se fragmente, se démultiplie, se colorise et s'éloigne de toute narration.

Pour le musicien qu'est Jeff Mills l'image est une musique, un espace de liberté et de création, une pratique liée naturellement aux questionnements des artistes dans « My Own Cinema ».

Prochaines expositions :

Martin Kersels, « Orchestra for Idiots »
Project Room : Gilles Barbier
Saverio Lucariello
Tatiana Trouvé

18 février - 2 avril 2005

avril - mai 2005

juin - juillet 2005

Prochaines foires d'art contemporain :

The Armory Show, New York
Art Brussels, Bruxelles
Art Athina, Athènes

11 - 14 mars 2005

15 - 18 avril 2005

22 - 25 avril 2005

